

Article publié dans Hospimedia le 13/08/13 :

Qualité

La vertu thérapeutique des projets culturels à l'hôpital et en EHPAD

Publié le 13/08/13 - 18h24

Les établissements de santé et médico-sociaux intègrent désormais la dimension psychologique, spirituelle et culturelle dans le processus de soins. Véritable cure de jouvence pour les patients hospitalisés ou résidents en institution, les projets culturels apportent aussi un intérêt aux professionnels.

Quand la culture s'invite à l'hôpital. Une prise en charge spécifique des patients est presque souvent source d'isolement. Créé en 1997, le programme "Culture à l'hôpital" a pour mission de faciliter l'accès à la culture aux personnes hospitalisés en considérant l'hôpital comme un lieu de rencontres pour les artistes. S'ensuit la signature en 1999 d'une convention nationale entre le ministère de la Santé et celui de la Culture et de la Communication afin d'engager la mise en place d'une politique culturelle au niveau régional. Depuis, de nombreuses conventions ont ainsi été signées entre les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les ARS. Efficience de la démarche ou enjeu de société, la convention du 6 mai 2010 "Culture et Santé" prévoit le déploiement à titre expérimental du dispositif aux établissements médico-sociaux. Spectacle vivant, architecture, arts plastiques, musées, lecture, cinéma, musique ou encore pratiques numériques... autant de projets culturels au bénéfice des patients hospitalisés ou personnes âgées résidant en institution.

Entre lieu de soins et lieu de vie

La culture tend à réduire l'isolement du malade et respecte la dimension existentielle de la personne. Vecteur de valorisation personnelle, professionnelle et sociale, la culture est considérée comme une contribution à la politique de santé qui accorde une nouvelle place à l'utilisateur. *"Nous avons ressenti des besoins et un profond intérêt pour la culture ce qui nous a conduit à mettre en place en 2008 un pôle spécifique au sein de notre établissement"*, explique à Hospimedia Françoise Le Bot, directrice du CH de Lanmeur, dans le Finistère. *"Les projets que nous développons visent à préserver l'autonomie des personnes âgées hospitalisées au moyen de la communication par exemple et permettent ainsi de rompre leur isolement et leur solitude. (...) L'hôpital n'est plus seulement un lieu de soins mais devient un véritable lieu de vie. Cette dimension est très essentielle pour nous"*, souligne-t-elle. En outre, il s'agit à la fois d'un engagement éthique, humain mais aussi financier puisque l'hôpital consacre un budget annuel de 30 000 euros pour développer ce type de projets. Parallèlement, l'EHPAD Les Hortensias à Hurt situé près de Bayonne, en Pyrénées-Atlantiques, propose à ses résidents depuis le mois de mars, un atelier de théâtre animé par une comédienne extérieure à l'établissement. *"Ces ateliers sont un moyen pour les résidents de partager leurs émotions, d'exprimer leur sensibilité ainsi que leur créativité tout en leur permettant de retrouver de l'assurance"*, explique à Hospimedia Hélène Pedemonte, animatrice au sein de la résidence. *"Certains résidents auparavant agressifs ont pu retrouver le sourire (...) et le personnel soignant aussi. Ces ateliers apportent une vertu thérapeutique, un vrai soin"*, souligne-t-elle.

Rapport de citoyenneté

Outre l'amélioration du climat social entre patients et professionnels, les projets culturels peuvent parfois rendre compte de certaines difficultés quotidiennes. Dans le cadre du programme Culture et Santé, le CHU de Grenoble a invité le photographe Franck Ardito à témoigner du travail de l'équipe de l'unité d'accueil et de soins pour les sourds. Il a ainsi suivi pendant plusieurs semaines les membres de l'équipe ainsi que les patients. *"Son travail photographique a permis de mieux appréhender le quotidien des professionnels d'une équipe spécifique de professionnels de santé œuvrant pour que les patients sourds soient pris en charge avec la même exigence de qualité que la population générale"*, signale le CHU dans un communiqué. Contacté, le photographe a souligné les relations privilégiées qui se tissent entre patients et professionnels dans un rapport de citoyenneté retrouvé. *"Ces professionnels agissent avec beaucoup d'humanité et sont réellement motivés par leur métier"*.

Récompenser les projets innovants

Pour son projet "Fragilité" impliquant les équipes soignantes et les personnes hospitalisées, le CH de Lanmeur a d'ailleurs été distingué le 29 mai à l'occasion de la remise des trophées "Culture & Hôpital" de l'association du même nom, lancée en partenariat avec la Fédération hospitalière de France (FHF) et les partenaires de Chantons à Tout âge. *"Un artiste va recueillir les témoignages sur le vécu des patients avant de les mettre en spectacle. Le soignant par exemple ne se retrouve plus devant un patient ayant perdu son autonomie mais devant une réelle personne. (...) Certains patients souffrent de la maladie d'Alzheimer, ils ont peut-être perdu la mémoire de l'esprit mais ils conservent celle du cœur"*, explique Françoise Le Bot. Parmi les autres établissements ayant participé à la réalisation de projets culturels innovants, ont été distingués l'Établissement public de santé (EPS) Barthélémy Durand à Étampes en Essonne pour son projet "Les Chœurs battants", l'EHPAD Les Hortensias à Dijon pour son projet "Chantons à tout âge" ainsi que la résidence des Bords du Doux à Lamastre en Ardèche pour son projet "Rencontre et danse au centre culturel". De son côté, La Nuit du Grand Âge et du Bien vieillir organisée le 16 mai dernier, sous le patronage de la ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie a récompensé les meilleures initiatives du secteur permettant d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Le groupe Orpéa, spécialisé dans la prise en charge de la dépendance a reçu pour la seconde année consécutive une récompense pour son projet "Potager solidaire et intergénérationnel" de la résidence Corniche Fleurie à Nice. Outre la stimulation sensorielle, ce projet favorise le développement des lieux sociaux des résidents et renforce leur estime de soi.

Lina Tchalabi
